**חיי שרה**

Les limites de cette Sidra sont déterminées par la mort de Sara et d’Abraham. La mort de Sara est liée au sacrifice d’Isaac. Les deux faits les plus importants de la Sidra sont : la caverne de Machpela (chap. 23 vers. 9) – la 1ère conquête du pays de Canaan commence avec l’acquisition de la caverne de Machpela – et le mariage d’Isaac.

Le mariage d’Isaac – chap. 24

Pourquoi le mariage d’Isaac est-il si complexe ? Ce qui en ressort est l’importance des conditions du mariage.

[Dans la Thora, il ne s’agit pas seulement d’événements historiques, il s’agit aussi de l’importance des événements. Dans le judaïsme, il y a coïncidence absolue entre les événements historiques et leurs sens. La Thora est le geste de la constitution d’Israël.]

Eliezer nous est présenté dans différentes situations, mais c’est lui l’Ancien, le chef de la maison d’Abraham – Eliezer signifie : Dieu est aide. Il y a 3 conditions pour que le mariage d’Isaac puisse se faire : 1. que ce ne soit pas une fille du pays de Canaan (vers. 3) ; 2. cette femme doit venir du pays d’Abraham, là où se trouve le reste de sa famille (Sidra לך לך), de son pays, pour fonder Israël (vers. 4) ; 3. Isaac ne doit pas retourner lui-même là-bas (vers. 6). Etudions ces 3 conditions.

1. Israël doit engendrer l’homme de la fin des temps, c’est pour lui que le monde a été créé (a priori, Israël pouvait être autre que Abraham-Isaac-Jacob, il aurait pu être Abraham-Isaac-Esaü, et la Thora nous raconte l’histoire de celui qui est devenu Israël). La question de la femme d’Isaac est très importante car c’est elle qui modifie l’homme devant donner l’homme messianique – si la femme est le facteur de modification de l’homme, c’est qu’elle est en avance sur l’homme : quand l’homme avance d’une étape, il arrive au point où était la femme à l’étape précédente – Isaac ne doit pas prendre une femme cananéenne car Israël doit remplacer le peuple de Canaan ; or, si Isaac prend une femme de Canaan, il se mélange au peuple de Canaan au lieu de le remplacer. Canaan est cet homme qui fonde l’avenir sur le principe du conflit des générations. C’est ce peuple qu’Israël doit remplacer. Pendant que Canaan achève son démérite, Israël commence à naître. Une autre raison est que le commandement dit : « vous ne prendrez pas de femme étrangère » or, dans le pays de Canaan, ne se trouvent que des femmes étrangères. Ce n’est que dans son propre pays, dans sa propre famille, qu’Isaac peut trouver une fille d’Israël.

2. L’auxiliaire d’Isaac ne peut exister que d’où est sorti Abraham : c’est de la famille de Téra’h qu’est parti cet élan, c’est de là qu’il doit se continuer ; pour que la femme modifie l’homme dans le bon sens, il faut qu’elle y soit apte, or seulement dans la famille de Téra’h se trouve cette aptitude. Pour qu’Israël continue, il lui faut retrouver le principe d’où il est sorti.

3. Mais Israël lui-même ne doit pas revenir en arrière, à son point de départ, c’est pour cela qu’Isaac ne doit pas retourner d’où il vient.

Quelle est cette femme qui est choisie ? Abraham représente l’homme qui tourne le dos à la conception de la civilisation dans laquelle il vit : jouir de la vie. L’homme opposé à Abraham, c’est Nimrod – révolté. Nimrod veut jouir de ce monde tandis qu’Abraham prépare le monde à venir. La Mida d’Abraham – ג"ח – c’est de rendre à chaque personne sa valeur propre. Si Abraham reçoit l’ordre d’avoir un fils, c’est qu’il faut aller plus loin. Son fils doit avoir une vertu complémentaire à la sienne. Ce sera גבורה (vaillance). Abraham doit donner naissance à celui qui sera capable d’agrandir.

Au lieu de demander à D. un signe pour la reconnaître, Eliezer dit à D. ce que la femme doit faire pour qu’il la reconnaisse (vers. 12). Pourquoi ? La femme d’Isaac doit représenter la vertu d’Abraham. Ces deux vertus complémentaires – ג"ח et גבורה – vont en engendrer une 3ème qui sera celle de Jacob. C’est parce qu’Eliezer sait que la femme d’Isaac doit avoir cette vertu – ג"ח - qu’il ne pose pas de question à D., il sait que celle qui donnera de l’eau à ses bêtes et à lui-même aura cette vertu. Mais il faut que D. les fassent se rencontrer : c’est la raison pour laquelle Eliezer lui dit ce que la femme doit faire.